

BRAINE-L'ALLEUD

« Cœurs ouverts » cherche 150 vol

L'Association Cœurs ouverts œuvre à apporter du positif dans les hôpitaux.

Mais elle a besoin de davantage de bonnes âmes. Et de fonds...

● Sylvain DOCQUIER

Ayant à faire face à de plus en plus de sollicitations, et confrontée à des défis de plus en plus nombreux, la Croix-Rouge a dû procéder à certains choix stratégiques. Une des décisions prises a été de se désengager progressivement – d'ici à fin 2017 – de l'encadrement du volontariat en milieu hospitalier, où d'autres groupes ou institutions sont d'ailleurs déjà actifs.

Parmi ces groupes, l'Association Cœurs ouverts ASBL. Celle-ci est née en août de l'année dernière. Son président est Paul Lochtenbergh, le secrétariat est assuré par François-Xavier Fauvarque. Et Jean-Pierre Schoonaers en est le vice-président. « Notre association se consacre à 100 % à l'encadrement des groupes de volontaires en milieux hospitaliers, explique ce dernier. Et la mission de nos volontaires est d'humaniser les couloirs des hôpitaux en se montrant à l'écoute des patients et de leurs proches. Chose que le personnel médical n'a, évidemment, plus le temps d'assurer. »

Parmi les actions concrètes des volontaires de l'ASBL, il y a le fameux service café. « Nos volontaires viennent proposer un petit café dans les chambres, poursuit notre interlocuteur. Ce qui est souvent la base pour, ensuite, lancer une discussion. Mais on fait plein d'autres



Association Cœurs ouverts ASBL

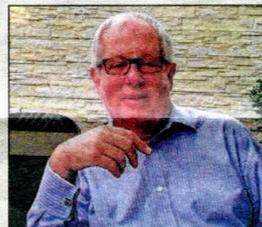
Outre des volontaires, l'association recherche aussi des fonds, notamment pour créer un site internet et investir les réseaux sociaux.

« Le volontariat ? On se fait plaisir à soi-même »

Jean-Pierre Schoonaers (photo) est retraité depuis quelques années. En 2012, il est devenu volontaire à l'hôpital du Chirec pour la Croix-Rouge. Et ce jusqu'en 2016. Avant la création de l'« Association Cœurs ouverts ASBL. »

Pourquoi avoir décidé de vous investir dans le volontariat ?

À l'approche de ma fin de carrière, j'ai souhaité avoir une activité concrète, de l'ordre du non-marchand. J'avais envie d'être utile à la société et plus précisément à des personnes dans le besoin. Être un acteur apportant du positif à des personnes n'ayant pas la chance d'avoir une



bonne santé me semblait être une belle opportunité de répondre à cette envie.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Énormément de choses au niveau humain. Vous savez, être volontaire et consacrer de son temps est quelque chose d'extrêmement gratifiant. En réalité, on

se fait plaisir à soi-même parce que l'on se sent utile et qu'on a une influence positive sur le moral de quelqu'un. C'est du win-win en quelque sorte...

La relation avec le patient n'est-elle pas parfois difficile ?

Il faut de la sensibilité. Car on ne peut, évidemment, pas s'imposer auprès d'un patient. Il faut de la discrétion, aussi. Et puis on ne doit pas interférer avec le personnel soignant car il ne faut pas confondre les rôles. D'ailleurs, on porte des blouses blanches et, parfois, ça porte à confusion. On travaille donc à trouver un moyen visuel de se différencier du personnel médical. ■ S.Dc.

Volontaires

choses : on va leur chercher un livre ou un journal, ou on les conduit à gauche ou à droite... à condition que ces personnes ne soient pas sous perfusion, bien entendu. Notre action n'est absolument pas médicale. Le cadre, à cet égard, est bien défini au travers d'une charte dont chaque volontaire doit prendre connaissance avant de s'engager. »

Besoin de visibilité pour « recruter » 150 volontaires

Aujourd'hui, ils sont une soixantaine de volontaires à œuvrer au sein du Chirec, essentiellement à Braine-l'Alleud « et un peu sur Bruxelles, à Saint-Anne-Saint-Rémi. »

Mais les besoins vont croître fortement. Au point que l'Association Cœurs ouverts ASBL recherche pas moins de 150 bénévoles d'ici à la fin 2017. « L'hôpital d'Auderghem va voir le jour prochainement, on va donc avoir besoin de beaucoup plus de volontaires pour assurer nos missions. »

Le profil recherché ? Être flexible et avoir du temps, forcément : « Minimum quatre heures par semaine ». Avoir une grande capacité d'écoute, aussi. « Car psychologiquement, ce n'est pas toujours facile, évidemment, de côtoyer les patients ou leurs proches. Surtout dans certains services. »

Outre des volontaires, l'association recherche aussi des fonds. « Car pour améliorer notre visibilité, on a besoin d'un site internet, d'investir les réseaux sociaux, etc. », termine Jean-Pierre Schoenaers. ■

➤ Toute personne désireuse de devenir volontaire au sein de l'« Association Cœurs ouverts ASBL » peut entrer en contact par e-mail :

associationcoeursouvertsASBL@gmail.com.